

## INTERVIEW DE MONSIEUR ODEYER

---

*Monsieur ODEYER nous parle de l'accueil et du ravitaillement des Maquis.*

« On faisait les battages et la distillation à St-Jean-en-Royans. Alors, en 41 déjà avec le père Bournet, nous avions des gars qui arrivaient qui devaient partir en Allemagne et qu'on savait pas où loger. Mais comme mes parents avaient une grosse ferme à St-Jean, on les recevait à la maison. Comme on avait reçu les Alsaciens. Après nous avons eu des jeunes enfants juifs qui sont restés 2 ans à la maison et on a eu en même temps des petits toulonnais, des cheminots qui sont restés à la maison jusqu'en 44.

J'étais en relation avec le maire de St-Laurent-en-Royans, je travaillais pour les fausses cartes d'identité et le ravitaillement. J'avais été contacté par Loulou BOUCHIER du Vercors, je récupérais tout le ravitaillement que l'on pouvait, voyez. Et avec BOUCHIER il nous avait pas vendu, il était monté à Lyon rejoindre la Gestapo. BOUCHIER nous dit : « faut déménager tout le stock de blé chez toi, t'es vendu » heureusement que tous les voisins à côté étaient bien gentils, ils viennent tous avec leur charrette. Et Loulou BOUCHIER, il est parti en voiture du Vercors, et il est arrivé à Lyon en même temps que le train et quand le gars est descendu du train, Loulou l'a ramené au Vercors. Rappelez-vous quand même que j'étais un peu heureux... Sinon s'ils nous avaient vendu, toute ma famille tombait.

Mais le coup le plus dur qui nous est arrivé, c'est en 43, au mois de novembre : on charge un voyage de blé, à la maison, on tombe en panne avec le camion et on a réussi à aller jusqu'à chez Clément sur la route de St-Laurent en poussant un peu le camion en des endroits que ça montait. On prend ce qu'il faut pour réparer, alors tout par un coup on voit arriver 2 lanternes : c'était les gendarmes qui revenaient de St-Laurent : « il faut foutre le camp de là tout de suite !...parce que il y a la patrouille de boches qui est à Pont en Royans et qui revient du côté d'ici ! » on dira qu'on surveillait le camion parce que c'est un camion pour le ravitaillement du Royans qui est tombé en panne et qui n'a pas pu aller plus loin et qu'on le surveille pour l'instant. La colonne, au lieu de passer par St-Jean, elle est passée par St-Thomas...et heureusement qu'on est tombé en panne sinon on tombait directement sur la colonne à la montée de St-Laurent...on y passait tous. »